

A Madam. La
Princesse de
Lorraine.
A la Haye le
2. Decemb. 1672. Madame;

512

Copie:

La belle ombre de V. A. m'a suivi d'aussi pres que mes soucis
tousjours la succes de vos fortunes: et j'ay craint tarde a m'en
dire Madame la Princesse d'Orange auq la fidelite que j'ay de vous
dit elle) auq un certain semblant, qui temoignoit que j'avois plus
devenir que de l'achever le trefor qui m'avoit est commise. et j'ay
Madame d'avoit fait est officier de mesme qu'un Page feroit
plat de confitures a la table de son maistr, qui il voudroit bien de
moins d'avis que luy, Mais j'ay est bien long de raconter ce bon
Au contrain, l'on m'a charge de tout de belles paroles de remerciement
V. A. que si je ne produis pas une, je la supplie de croire que est la
quantite qui m'en estonne, et que j'ay prouvé m'absolue auq prouvé
employ dont je ne sortiray qu'a ma confusion. Je ne scaurois
m'empescher de vous dire, Madame, que Madame la Princesse
du tort que vous a fait le Printz. l'impression qu'elle a toute
sa memoire de la beute de l'original, deuant de fort long tout
est copie en estale. Mais j'ay relique pour le Printz, que les
incomparables ne sont pas du ressort du Printz; C'estuy de
va s'employer a rendre V. A. satisfait de ce qu'elle a voulu qu'on
promist qui sera, et dit V. A. le visage cass d'une bide, dont les
inclinations vous sont acquis. Je tiendra la main a ce que
s'offret le plus promptement qu'il sera possible, en attendant que
V. A. deliberé s'il y a chose plus importante a son service
puiss estre juge capable de luy temoigner, par mon obissance
que je suis

Madame.